

CRITIQUE

L'expression scénique va au-delà du théâtre

FRIBOURG • Le théâtre Nefeli crée «Le chant de Philomèle», spectacle complet, au Schoenberg

MONIQUE DURUSSEL

Au Centre de loisirs du Schoenberg à Fribourg, le théâtre Nefeli crée, ce soir, «Le chant de Philomèle», œuvre conçue et mise en scène par Chryssoula Nissianaki. Dans les «Métamorphoses» d'Ovide, la metteuse en scène a choisi des moments-clés de l'histoire tragique de Progné et Philomèle, les deux filles du roi d'Athènes. «Ce qui m'intéresse, c'est l'exploration de thèmes intemporels: le voyage, l'impossibilité de parler, l'amour. J'aime aussi faire danser les comédiens, les faire chanter, voire parler d'autres langues. Au-delà du texte, le comédien exprime ce qui se cache entre les lignes», dit Chryssoula Nissianaki. Depuis cinq ans, la troupe du théâtre Nefeli travaille assidûment les métiers de la scène. Elle a acquis, à cet exercice, un métier et une complicité qui transparait dans le spectacle. Que ce soit Lucille Terme dans le rôle d'une Progné, plutôt sombre et inquiétante ou Regina Wegmann dans celui d'une Philomèle d'une extrême féminité confinante à la fragilité ou encore Blaise Kraehenbühl dans celui de Térée, roi de



Les comédiens du théâtre Nefeli aiment jouer, danser et chanter.

COSTAS ZISSIS

Thrace. La légende dans toute sa violence et la transformation des deux sœurs en hirondelle et rossignol pour les sauver de la mort sont interprétés avec force et sensibilité par les trois comédiens qui dansent, chantent ou déclament des textes à belle musicalité. Avec cette nouvelle création, le théâtre Nefeli poursuit son travail sur l'émotion pure. La passion de la troupe transcende le jeu. I

Spectacle les 24, 25 oct. et 1^{er} nov. à 20 h, 26 oct. et 2 nov à 18 h 30
Salle de spectacle du Centre de loisirs du Schoenberg, Fribourg.

Simon Bischof: tout juste 16 ans et totalement accro à la politique

URSY • Ce week-end, le jeune Glânois sera l'un des douze représentants des jeunes socialistes suisses au congrès national du PS à Aarau.

LARA GROSS

Seize ans: l'âge des sorties entre copains, des flirts et des premières cuites... Pas pour Simon Bischof. Le jeune Glânois préfère dédier son temps libre à la politique. Engagé au sein des jeunes socialistes fribourgeois depuis plus d'un an, il s'est progressivement fait connaître. «Oui, je suis un peu spécial», concède Simon Bischof. «Ça me va comme ça, je ne souhaite pas forcément être comme tout le monde.»

Marqué dans son enfance par une rixe au couteau qui coûta la vie à un adolescent à Vauderens, le jeune habitant d'Ursy a alors décidé de s'engager. «Je ne savais pas comment agir, mais je voulais faire changer les choses. J'ai opté pour la politique.» Tout d'abord attiré par les Verts, Simon Bischof s'est finalement tourné vers les socialistes. «Ce parti est celui qui correspond le mieux à mes idées.»

Depuis, il n'a pas hésité à se faire connaître et à endosser diverses responsabilités. «Je suis responsable administratif du Conseil des jeunes du canton de Fribourg. J'ai aussi rejoint le collectif Non au charbon», énumère l'adolescent. «Je représente également les jeunes socialistes fribourgeois à la jeunesse socialiste suisse. Et ce week-end, je ferai partie des 12 délégués élus pour représenter les jeunes socialistes suisses lors du congrès du parti socialiste suisse, à Aarau.»

Un petit chez les grands

Des responsabilités, certes, le Glânois en a. Mais quel crédit a-t-on à 16 ans dans le monde politique? «Ma pétition pour le rétablissement de la ligne de bus reliant la Basse-Glâne à Moudon m'a permis de gagner un certain respect. J'ai eu la chance de compter sur le soutien de Christian Levrat, Alain Berset et Jean-François Steiert.

Le syndic d'Ursy a également salué mon initiative», se réjouit le Glânois.

Il précise que l'action suit son cours. «Je n'ai pas de nouvelles du canton de Vaud. Par contre, le préfet de la Glâne a remis sur pied une commission des transports dans le district. Alors j'ai bon espoir que cela aboutisse.»

Un esprit de famille

Si aujourd'hui, il consacre la majeure partie de son temps libre à la politique, Simon Bischof n'est pas, pour autant, carriériste. «Je ne sais pas du tout si je vais faire de la politique toute ma vie. Je mets ma priorité sur mon apprentissage et après on verra.» Depuis cet été, il travaille, en effet, comme apprenti gestionnaire en commerce de détail, à la poste.

Simon Bischof est le seul membre de sa famille à être engagé en politique, mais il confie volontiers que c'est aussi grâce à son éducation qu'il a fait le pas dans cette voie. «Mes parents ont fait un peu d'humanitaire, avant ma naissance. Ils nous inculqués, à mes trois grands frères et moi, la volonté d'agir pour améliorer les choses.» I

Simon Bischof explique que ses parents lui ont toujours inculqué, à lui et à ses trois frères, la volonté d'agir pour améliorer les choses. Et que l'origine de son engagement politique est aussi à rechercher dans cette éducation.

VINCENT MURITH



Son coup d'œil sur l'actualité d'ici et d'ailleurs...

Dans sa région: «Je suis clairement contre l'ouverture des magasins jusqu'à 17 h le samedi.» Loin d'être un adepte des emplettes, Simon Bischof n'estime pas cette mesure nécessaire. «Il y a assez d'autres moments dans la semaine pour faire ses achats. Finalement une heure de plus le samedi ne va pas apporter une réelle amélioration. Sans compter qu'il faut penser à la protection des travailleurs.»

Dans son pays: Bien que de gauche, le jeune Glânois n'est pas partisan de la chasse aux sorcières lancée à l'encontre de Samuel Schmid. «Je suis contre la démission forcée du conseiller fédéral. C'est à lui de savoir se retirer au moment opportun.» Simon Bischof est toutefois prêt à remettre en question la vice-présidence de Samuel Schmid

en 2009. «Si les accusations portées à son encontre dans l'affaire Nef se révélaient exactes, alors je trouve qu'il ne devrait pas accéder à la vice-présidence de la Suisse l'an prochain.»

Dans le monde: A l'heure où la campagne présidentielle américaine bat son plein, Simon Bischof a déjà fait son choix. «J'ai toujours été pour Barack Obama. Même au moment où il était en concurrence avec Hillary Clinton. Leurs idées politiques étaient assez proches, mais il ne faut pas oublier qu'Hillary Clinton était en faveur de la guerre en Irak.» Un argument qui n'a pas fait hésiter un instant l'adolescent. «Je vais tous les soirs sur internet pour suivre la politique internationale, je n'ai donc pas raté une miette de cette campagne présidentielle.» LG

EN BREF

LA ROCHE

Allez, tous à la Foire!

La Foire d'automne de La Roche débutera ce samedi à 8 heures. Pour cette treizième édition, pas moins de 150 exposants sont attendus. La Société de développement du lac de la Gruyère, qui organise la manifestation, précise que l'artisanat et les produits du terroir auront la part belle. Mais les visiteurs trouveront aussi des stands de brocante, de bougies artisanales, d'art floral ou de bijoux. A noter encore que l'Association des agriculteurs de la région de la Berra tiendra une cantine avec présentation d'animaux de la ferme. Il sera évidemment possible de se restaurer sur place.

MÉMENTO SUD

> PERMANENCE ÉDUCATIVE Villaz-Saint-Pierre, 14-16 h. 026 652 98 54 ou 026 321 48 70.

PUBLICITÉ

EN VITRINE

Et que ça bouge!

FITNESS le tout nouveau Let's Go de Bulle organise ses portes ouvertes ce weekend



Depuis le 1^{er} juin 2008, le fitness *Let's Go* s'est installé rue des Trois-Trèfles à Bulle. Avec 12 clubs en Suisse Romande, Jean-Pierre Sacco peut se réjouir de compter déjà 12'000 membres à son actif. Reconnu par les caisses maladies, la santé et le bien-être sont désormais à bout de bras!

Pour vous permettre de découvrir ses nombreux atouts, Let's Go Bulle consacrera les 25 et 26 octobre prochains à ses journées portes ouvertes. Le staff sera bien évidemment présent pour répondre à toutes vos questions et vous renseigner dans une ambiance dynamique et décontractée.

Afin de vous motiver à prendre soin de votre corps, un bon d'une valeur de Fr. 200.-* vous sera offert sur place. Une belle occasion de dépenser son énergie... Tout en dépensant moins!

* Valable sur abonnement annuel à Bulle, offre non cumulable

Fitness Let's Go - Rue des Trois-Trèfles 3 - 1630 Bulle
Tél. 026/919.50.00 - www.lets-go-fit.ch

CHÂTEL-SAINT-DENIS
Mystère de femme à la galerie Image-In

Elle est docteur en philosophie, artiste peintre professionnelle, vit depuis quatre ans à Attalens, et expose pour la première fois en Suisse. L'Italienne Emanuela Tommasi, 33 ans, présente dès ce soir 27 toiles à la galerie d'art Image-In, à Châtel-Saint-Denis. Des huiles réalisées en majorité durant ces dix derniers mois. Et traversées par quelques constantes: une représentation figurative, presque hyperréaliste; un art du zoom qui sature la toile; et une passion pour l'épaisseur de la matière, qui devient dentelle de peinture. Les sources d'inspiration d'Emanuela Tommasi? Les fleurs, les coquillages, les nus et, surtout, la mythologie. L'artiste, qui sera présente durant les heures d'ouverture de l'exposition, dévoilera ses carnets de croquis dès 15 h le 9 novembre, dernier jour de l'exposition. SZ

Châtel-Saint-Denis, galerie Image-In. Les je et ve de 16 h à 19 h, les sa et di de 14 h à 17 h. Vernissage ce soir à 18 h.